

Dans le cabinet du président du tribunal, deux époux sont cités en conciliation.

— Voyons, madame, dit le président, lorsque votre mari vous a épousée, il vous aimait.

— Oh ! oui, monsieur, et je vous assure que son cœur battait fort.

— Et maintenant ?

— Maintenant, c'est sa canne.

Deux joueurs endurois ont une dispute ; ils veulent se battre, mais on ne peut s'entendre sur le choix des armes.

— Vous ne voulez ni de l'épée, ni du pistolet, dit un des témoins, Eh bien ! je propose le piquet... au premier cent !

Au foyer de la Comédie-Française :

Chacun cherche à prévoir le genre de mort qui l'attend.

— Je crois, dit Coquelin aîné en se palpant d'un air préoccupé, je crois que je mourrai d'une maladie de cœur.

— Toi lui dit Croizette, tu mourras d'un coup de pied dans le derrière.

A un examen.

— Mon enfant, dit un examinateur à une petite fille, nous allons parler des félins. Vous connaissez le tigre, le jaguar et les genres féroces. Maintenant citez-moi quelle est l'espèce, l'animal particulier qui se rend utile à l'homme dans une certaine mesure et amuse les enfants ?

La petite fille réfléchit un instant, puis, sans hésiter.—Le Chat botté !

— Bébé, te rappelles-tu quel jour est venue ta cousine ?... Voyons, mon petit garçon, cherche...

— Ah ! maman, je me souviens... C'est jeudi dernier ; tu sais bien, le jour où nous n'étions que des femmes !

On s'entretient au palais de la mort sabbite d'un huissier.

— Ce pauvre X, dit quelqu'un, il paraît qu'en sortant du théâtre le froid l'a saisi.

— On voit bien que vous ne le connaissez pas ! c'est plutôt lui qui aura saisi le froid.

LE NOM DE BERTAUT.

Un découvreur a eu la patience de faire des recherches sur le nom de Bertaut, et il a trouvé qu'il pouvait s'écrire et qu'il était écrit de vingt-sept manières différentes, sans compter les personnes qui écrivent Berthod, Bairtaut ou Bertfaut. Voici les 27 transformations de ce nom.

Bertau Berthau Bertho  
Bertaud Berthaud Berthod  
Bertauld Berthauld Berthold

Bertault Berthault Berthot  
Bertaut Berthaut Bertot  
Bertauts Berthauts Berto  
Bertaux Berthaux Bertheaux  
Berteau Bertheau Bertheaux  
Berteaup Bertheault Bertheaulx  
Berteaux Bertheaut Berthauts

PAS BÊTE L'ENFANT.

La bonne.—Voyons, mademoiselle, ne faites donc pas de grimaces comme ça. ça enlaidit !

Berthe.—Tu en as donc fait beaucoup de grimaces, quand tu étais petite ?

POUR RIRE.

Adolescence !

— Père, demande un tout jeune homme, qu'est ce qu'on entend par amour platonique ?

Le père désigne à son fils un plat appétissant que la cuisinière vient de poser sur la table.

— Tu te mets à table, tu prends ta serviette, ta fourchette, ton couteau, tu humes le parfum qui s'échappe de ce plat fumant... et tu te serres le ventre. C'est ça l'amour platonique.

— C'est maigre ! conclut le jeune homme.

\* \* \*

On célébrait, dans une église, le mariage de Mlle X... La fiancée, pourvue de toutes les qualités morales qui assurent le bonheur et l'estime dans l'intérieur, n'a pas toutes les qualités physiques qui peuvent charmer et rendre fier un mari. Elle a plus de vertu que de physionomie, et elle pousse cette dernière privation jusqu'au superlatif.

Le curé, chargé d'unir les époux, leur récitait une petite allocution écrite :

— Mademoiselle, commençait-il, il y a beaucoup de jeunes filles qui attachent leur bonheur et leurs espérances à des avantages frivoles, aux dons de la jeunesse et de la beauté. Aussi, quand la jeunesse s'en va, quand la beauté passe, les voilà désespérées et malheureuses ; vous, mademoiselle vous n'avez pas cela à craindre, vous êtes laide... ?

Ici, l'orateur s'interrompit pour tourner son feuillet ; vous jugez l'effet de ce mot terrible dit par un ministre de la vérité à une jeune fille, en présence de son fiancé, de ses parents, de ses amis. Un mouvement d'étonnement, presque d'indignation, parcourut l'assistance. Mais l'orateur, qui avait tourné son feuillet et repris haleine, continua ainsi :

— Vous êtes l'aide et le soutien des pauvres."

Les délices des fumeurs crème de la crème 10 cts.

Que faut-il manger pendant la pîcotte ?

Les ménagères ne sauraient être trop méticuleuses dans le choix des viandes qui entrent dans la cuisine pendant les épidémies. Pour être toujours sûres d'avoir des viandes et légumes frais elles devront aller à l'étal de Meunier et Robert au coin de la Côte St-Lambert et de la rue Craig. Là, elles trouveront toujours de la charcuterie très propre, viandes fumées et salées, volaille, gibier et primeurs des saisons. Poisson frais arrivant tous les jeudis par express.

Le tout à des prix très modérés. Effets livrés à domicile sans charge extra.

L'Hotel du Canada n'est pas une chose du passé. Il existe encore bel et bien. Son nouveau propriétaire M. Jos. B. Giguère l'a converti en restaurant de première classe où on servira pour 25 cent un diner complet dont le menu excellera celui des établissements les plus renommés de Montréal. La cave est fournie des vins garantis des meilleurs crus. Une visite attestera la vérité de ce que nous disons. L'Hotel du Canada est toujours au coin des rues St Gabriel et Ste-Thérèse.

HOTEL DU PEUPLE

ANCIEN HOTEL DEMERS  
No. 59, RUE ST-CHARLES  
LONGUEUIL.

Cet hôtel se recommande aux touristes et à toutes les personnes qui visitent Longueuil.

Chambres à coucher bien aérées et meublées avec luxe. Repas à toutes heures, excellent menu et bonnes écuries. La buvette est pourvue des liqueurs et cigares des meilleures marques. Prix modérés.

F. X. MAILLE, Propriétaire.

Hotel Jacques-Cartier.



Place Jacques-Cartier.  
MONTREAL.

Cet établissement tenu par M. Joseph Béliveau, le doyen des hôteliers de Montréal, offre tout le confort possible au public voyageur. Il est pourvu de toutes les améliorations modernes, l'ameublement est neuf et le service ne laisse rien à désirer. L'Hotel Jacques-Cartier est considéré comme le premier hôtel canadien français de la Puissance et ses prix sont modérés.

JOS. BELIVEAU,  
PROPRIÉTAIRE.

C. P. MARTEL,  
GÉRANT.

FEUILLETON  
DU  
BOURRU,

No. 5

COMMENT

MADemoiselle PICOCHÉ

RESTA FILLE

— Oui.  
— Ah ! elle va bien ? tant mieux.  
— Je veux dire qu'elle va drôlement  
— Drôlement... Qu'est-ce qu'elle fait donc ?

— Eh ! mais elle fait de l'œil aux jeunes gens.

— Tiens, tiens, tiens ! Voyez-vous ça !

— Tu sais, le petit Parisien arrivé d'avant-hier ?

— Le prétendu de mademoiselle Picoché ?

— Oui. Eh bien, crac ! ça y est. Enjôlé déjà !

— Elle l'a enjôlé ! la femme à Turpin ?

— La femme à Turpin... Comment ! tu ne sais pas ça ? D'où sors-tu ? Mais c'est le bruit de la ville, mon cher, on ne parle pas d'autre chose.

— Voyez-vous ça ! Une petite femme qui a l'air si modeste.

— Ce sont les plus rouées, mon cher.

— Alors tu ne plaisantes pas ?

— Moi, plaisenter ? Imagine-toi que mademoiselle Félicite, ta voisine, les a surpris ce matin, dans le magasin, causant de si près qu'elle en a été tout estomaquée.

— Ah ! j'aurais voulu voir ça. La petite madame Turpin devait être embarassée.

— Si elle était embarrassée ! Je te crois. Elle a servi à cette bonne Félicite de la chique pour du tabac à priser. Quant au jeune homme, il était rouge comme une pivoine,

— Mais n'est-ce pas lui justement qui pousse la porte ?

— Si, parbleu ! dit l'huissier, dont les yeux s'étaient dirigés avidement vers l'entrée.

Et à ses voisins à voix basse :

C'est lui ! c'est lui !

— Qui ça, lui ?

— Comment, est-ce que vous ne savez pas... ?

Le soir même, en rentrant à leur garni par les rues solitaires où leurs épérons sonnaient à grand bruit sur le pavé, deux officiers de la garnison, le capitaine Schnapper et le sous-lieutenant Bourdacol devisaient gaiement.

— Pfff ! faisait le capitaine éclatant, pauvre marchand de tabac !

— Il m'attendrit,

— Moi aussi... pfff !

— Ce que j'aime, c'est la demoiselle entendant du bruit derrière le comptoir et n'y voyant personne.

(A continuer).